

faut savoir les prendre par le *bon bout*. Il demande des prières pour toujours trouver le *bon bout*. Mgr de Régina dit encore qu'il est très heureux de rencontrer à la table de Mgr l'archevêque de Montréal les supérieurs des collèges du diocèse, avec qui il a toujours entretenu de si bonnes relations.

Bref, ce fut charmant et touchant, ce discours, comme tout ce qui est naturel et vrai. En vérité, en vérité, les gens de Régina sont des gens heureux. Le bon Dieu les aime. Ce qu'ils vont l'aimer leur évêque !

\* \* \*

D'après une statistique terminée le 20 avril dernier, il y a dans le diocèse de Régina 51 177 fidèles: 15 964 de langue française, 13 000 de langue ruthène, 12 470 de langue allemande, 4 211 de langue anglaise, 2 295 de langue polonaise, 1 519 de langue hongroise, 1 000 de langue indienne et 718 d'autres langues. Ces fidèles sont desservis par 73 prêtres, dont 30 séculiers et 43 réguliers; 54 sont d'origine française ou canadienne-française; 14 d'origine allemande, puis il y a 2 Hollandais, 2 Polonais et 1 Écossais.

\* \* \*

Au moment où Mgr Mathieu quittait Montréal, au train de 4 heures, à la gare Windsor, avec Mgr l'archevêque de Québec qui venait de l'y rejoindre, le nouvel et si sympathique évêque a dû multiplier les bénédictions et les bienveillances. Une foule d'amis, des âmes qu'il a dirigées, des cœurs qu'il a formés, des gens qu'il a connus enfin — et qui par conséquent sont ses amis, étaient venus le saluer. Dans tous ces adieux, on sentait qu'il avait de l'émotion vraie, comme une vibration qui venait du cœur. Et un mot de Mgr Mathieu, prononcé à table le midi, nous revenait, qui résume sa carrière et annonce son programme: "C'est avec le cœur qu'on fait du bien!" Alors, c'est sûr, Mgr Mathieu fera dans l'Ouest beaucoup de bien — *procem Domino largiente*. Nous le souhaitons de toute notre âme.

## FETES MANITOBAINES EN L'HONNEUR

DE S. G. MGR O.-E. MATHIEU.

*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur et du Pape!* Ce mot résume les sentiments de bienvenue et de sympathie exprimés au premier évêque de Régina lors de son passage au Manitoba. Nous n'entreprendrons pas de raconter dans le détail les fêtes offertes au nouveau prince de l'Église. Le cadre restreint de notre revue nous prive de ce plaisir. Nous nous bornerons à l'énumération des visites que Sa Grandeur a dû faire pour se rendre au désir qu'on manifestait de toutes parts de recevoir et de saluer, ou plus exactement d'acclamer, celui dont on avait appris l'élévation à l'épiscopat avec tant de